

## **L'Axe Bush, Putine, Jiang Zemin**

Faire front à l'ennemi commun

par Jean-Claude Courdy

**Les adversaires de naguère, non seulement se sont réconciliés, mais ont découvert que leur ennemi commun qu'ils appellent le terrorisme islamique se matérialise dans une nébuleuse armée, entraînée, réchauffée en leur sein. Cette prise de conscience est en train de changer la donne de la géopolitique mondiale.**

**Il fut un temps où chaque puissance identifiait son propre démon à travers une diabolisation médiatique**, ciblée sur un homme, sur une idéologie voire sur un pays. Ainsi en allait-il de la diabolisation de Staline, de l'idéologie communiste ou de l'Union Soviétique lorsque dans la période Mac Carthy aux Etats-Unis, on les clouait au pilori. Ainsi, dans l'enceinte du "Grand Monde" à Shanghai (un ancien haut lieu de la prostitution en Chine transformé en parc d'amusement par les communistes), à la veille de la Révolution Culturelle, les tirs de balle en caoutchouc visaient des effigies des présidents Johnson et Nixon. Dans l'Union Soviétique de Khrouchtchev, à ces mêmes diables, s'ajoutaient ceux de Mao ou de Staline lui-même, anti héros d'une littérature proluxe, reproductrice de discours fleuves au demeurant obscurs pour les non initiés.

### **La Diabolisation signe distinctif de la dictature**

C'est là, une des constantes du communisme de crucifier dans un vocabulaire filandreux à souhait, destiné à masquer le vide argumentaire du discours. Dans l'Amérique de Mac Carthy, la diabolisation des hommes et des idées épinglait les suspects sur signes extérieurs: Un professeur de chinois ne pouvait être qu'un suppôt de Mao; de même qu'en Chine, pendant la révolution culturelle, on arrêtait les porteurs de lunettes qui ne pouvaient qu'être des intellectuels, donc des ennemis de classe. Il en fut de même dans le Cambodge de Pol Pot, dans le Chili de Pinochet ou dans l'Empire Centre Afrique du sinistre Bokassa.

### **Les forces du Mal ne sont plus liées à un Etat nation**

Indépendamment de leur régime, les états ont toujours tenté d'asseoir leur puissance face à d'autres états tributaires du même type de structure, des mêmes pesanteurs et dotés de moyens d'action semblables: armée, police, services d'espionnage et de contre-espionnage, diplomatie etc. Après le 11 septembre, l'hyper puissance a donné l'exemple: Soudain, les forces du Mal n'étaient plus liées à un état nation mais, multiformes, se dissimulaient dans un ou plusieurs réseaux transnationaux. Certes, les Etats-Unis ou la Russie ou la Chine, continuaient à lancer leurs anathèmes, ici contre l'Irak, l'Iran ou la Corée du Nord, là contre telle république centrasiatique, mais la solidarité des états nations qui se sentaient menacés en tant que tels, prenait rapidement le pas sur les anciennes rivalités. L'urgence était de faire front contre l'ennemi commun.

## **Shanghai Cooperation Organization**

Les accords entre Washington, Pékin et Moscou, la formation de la "Shanghai cooperation organization" entre les Etats-Unis, la Russie et la Chine, la réorganisation de l'OTAN, les organisations régionales de sécurité font partie d'un dispositif d'ensemble interétatique de prévention d'attaque éventuelle et de destruction en provenance d'une organisation du type Al Qaida.

Cette union sacrée n'a pas empêché ce type de réseau criminel de proliférer. Il semble plus facile de croire qu'il n'existe qu'un seul réseau, Al Qaida et un seul chef Ben Laden. En réalité, l'Islam radical a été rejoint par les nationalismes maffieux, les mondes souterrains de la drogue ou de la prostitution, les blanchisseurs de capitaux. Dieu et sa soi-disant cause se sont confondus dans un même complot contre la liberté individuelle. Quel étrange paradoxe que cette liberté dont sont aujourd'hui les garants ceux qui dans le passé ne s'étaient pas gênés pour l'opprimer.

## **Géopolitis**

[www.geopolitis.net](http://www.geopolitis.net)